

**Titre du résumé :** Comment les jeunes en âge de procréer perçoivent-ils les risques liés aux usages de substances psychoactives pendant la grossesse ? Etude en Bretagne.

**Coordonnées des co-auteurs :** L. Ropars, P. Lijour, M. Guillou, Service universitaire d'addictologie, Centre hospitalier universitaire, Brest, France/ ER SPURBO 7479, Faculté de médecine de Brest, UBO

**Coordonnées de l'auteur référent :** LIJOUR Pierre, Service universitaire d'addictologie, Centre hospitalier universitaire, Brest, France. : [pierrelijour@gmail.com](mailto:pierrelijour@gmail.com)

**Introduction et objectifs :** En France, la prévalence des consommations de substances psychoactives (SPA) pendant la grossesse est élevée et expose l'enfant à naître à de nombreuses conséquences. Les travaux existants se focalisent sur le moment de la grossesse et sur la femme. Ce travail aborde cette thématique auprès d'un public plus large : femmes et hommes en âge de procréer. L'objectif de cette étude, menée en Bretagne, était d'établir un état des lieux des risques que perçoivent les personnes en âge de procréer et de comparer les résultats selon les variables du genre et de la parité.

**Matériel et méthodes :** Il s'agissait d'une étude épidémiologique transversale, descriptive et analytique, réalisée à partir de données déclaratives via un questionnaire anonyme en ligne. La population ciblée dans cette étude était la population générale vivant en Bretagne, âgée de 18 à 45 ans. Le questionnaire a été diffusé du 14 avril au 21 mai 2022. Il abordait successivement les caractéristiques sociodémographiques des participants puis interrogeait sur la perception et les connaissances des risques liés à la consommation d'alcool, de tabac et de cannabis pendant la grossesse et l'allaitement.

**Résultats et conclusions :** 669 personnes ont participé à l'étude. La perception des risques liés aux SPA est globalement adaptée mais peu précise. Cette étude a également mis en évidence des différences significatives selon les variables étudiées. Les femmes semblaient plus à même de percevoir le risque d'une ivresse aiguë pendant la grossesse que les hommes ( $p < 0,05$ ). Elles étaient également plus informées concernant les risques liés à la consommation tabagique pour le bébé ( $p < 0,05$ ). En revanche, il existe peu de différences significatives entre la population sans enfant et celle déjà parents. Cette étude nous conduit à envisager de manière préventive les consommations de SPA lors de la grossesse en y intégrant les hommes et l'entourage familial. Ils ont un rôle significatif dans la transmission des comportements de consommation de SPA et des risques inhérents lors de la grossesse.

**Liens d'intérêts :** Aucun